

II. La négritude : un mouvement qui s'organise

Les premières décennies du XX^e siècle voient l'éveil de la conscience noire. S'inspirant d'initiatives isolées, des groupements se constituent, en Amérique, aux Antilles, à Paris, pour affirmer la singularité nègre. Les voix se font écho et amplifient une parole naissante, porteuse d'une prise de conscience.

Simultanément, dans les milieux artistiques parisiens, on découvre un intérêt à la culture africaine. L'art nègre devient un phénomène de mode. On lui consacre des expositions, des articles dans des revues. De grands peintres (Picasso, Derain, Braque, Matisse) y trouvent une source de renouvellement des formes, d'où naîtra le cubisme. La musique aussi s'enrichit de nouveaux rythmes, de nouvelles sonorités, de nouveaux timbres de voix : le jazz, qui a fait son apparition à la Nouvelle-Orléans à la fin du XIX^e siècle, prend son essor à Chicago puis vient séduire l'Europe, notamment le public parisien. *La Revue Nègre* contribue à sa diffusion. Le monde du ballet s'ouvre également à l'esthétique nègre : en 1923, Darius Milhaud compose un ballet, *La Création du monde*, pour lequel Fernand Léger choisit des costumes et des masques africains. Côté littérature, Blaise Cendrars publie en 1921 la première anthologie de poésie nègre, puis, en 1928, *Les Petits Contes Nègres pour les Enfants des Blancs*, tandis que Philippe Soupault, avec son *Nègre Blanc* (1927), témoigne de la fascination des surréalistes pour l'âme primitive.

Ainsi, après des années de négation et de déformations, la personnalité noire commence à être reconnue dans sa spécificité et sa richesse.

1. L'éveil de la conscience noire

En Amérique d'abord, puis aux Antilles, ce sont les Noirs eux-mêmes qui prennent la parole pour affirmer leur différence et leur valeur, phénomène nouveau puisque, jusqu'alors, les Noirs qui parvenaient à s'imposer dans les milieux intellectuels ou bourgeois n'avaient qu'un désir, mimer les Blancs, leur mode de vie, leurs manières, pour accéder à la seule forme d'égalité qui leur semblait possible : la ressemblance.

1.1. La négro-renaissance de Harlem

► Un précurseur : W.E.B. Du Bois

Écrivain américain, né en 1868 dans le Massachusetts, Du Bois est l'un des tout premiers à refuser ouvertement la ségrégation et à proclamer sa fierté d'être noir. Il engage un véritable combat contre les préjugés et les coutumes dénigrantes. Il crée le **Mouvement du Niagara**, dont ces quelques lignes donnent une idée de la philosophie qui l'anime :

Nous ne devons pas accepter d'être lésés, ne fuisse que d'un iota, de nos pleins droits d'homme. Nous revendiquons tout droit particulier appartenant à tout Américain né libre au point de vue politique, civil et social ; jusqu'à ce que nous obtenions tous ces droits, nous ne devons jamais nous arrêter de protester et d'assaillir la conscience américaine.

Il fonde par ailleurs la **NAACP**, **Association pour le Progrès des Gens de Couleur**, et se fait le défenseur du panafricanisme*. Il incite les Noirs d'Amérique à défendre leurs droits de citoyens américains, et les Noirs d'Afrique à se libérer de la domination étrangère sur leur propre territoire. Dans son principal ouvrage,

Âmes noires, paru en 1903, il exprime la déception de l'homme noir libéré de sa condition d'esclave mais toujours brimé.



Âmes noires (1903)
W.E.B. Du Bois

La nation n'a pas encore trouvé la paix. L'esclave affranchi n'a pas reconnu en la Liberté accordée cette terre promise attendue. En dépit du bien qui fut fait au cours de ces années, l'ombre d'une grande désillusion s'appesantit sur le peuple noir. Désillusion plus amère que toutes, car l'idéal non atteint devient maintenant sans limite.

La première décade ne fut qu'un prolongement de cette vaine recherche, et toujours semblait sur le point d'aboutir. Pourtant, feu follet, cette liberté devint un supplice de Tantale désorientant les foules.

L'holocauste de la guerre, la terreur exercée par le K.K.K., les mensonges des politiciens, la désorganisation des industries et les contradictions des amis et des ennemis, laissèrent le serf désorienté. Seul subsistait ce cri : Liberté.

- ▶ Vous observerez le lexique de la déception et les procédés qui la mettent en valeur.
- ▶ Cherchez dans un dictionnaire ce qu'est le supplice de Tantale et expliquez le choix de cette allusion dans le contexte ici présent.
- ▶ Les initiales K.K.K. désignent le Ku-Klux-Klan : quel était le but de cette association secrète des U.S.A. ?



▶ Le groupe de la négro-renaissance

La parole de Du Bois fait son chemin et on voit, autour des années 1920, des intellectuels noirs de Harlem se constituer en groupe. Ils se donnent un nom : la négro-renaissance. Ils s'attirent la sympathie des intellectuels blancs en révolte contre l'Amérique développée, technicisée, envahie de valeurs amORALES. Langston

Hugues, Countee Cullen, et Claude Mac Kay font figure de leaders. Ils veulent pousser plus loin la revendication de Du Bois. Se faire admettre de la société blanche n'est pas un objectif suffisant à leurs yeux, ils veulent **vivre sans concessions leur identité noire**, comme en témoigne leur manifeste :

Nous, créateurs de la nouvelle génération nègre, nous voulons exprimer notre personnalité noire sans honte ni crainte. Si cela plaît aux Blancs, nous en sommes fort heureux. Si cela ne leur plaît pas, peu importe.

Les écrivains de la négro-renaissance sont unis par leur sentiment d'appartenance à une même culture. Langston Hugues restitue dans sa poésie la détresse du peuple noir d'Amérique, et s'inspire de la forme des negro-spirituals. Claude Mac Kay, grâce à la diversité de ses expériences en divers points du monde, acquiert un regard sur la variété du monde qui lui permet d'affirmer en pleine conscience l'originalité de son peuple. Au sein du groupe, Countee Cullen apparaît comme un esprit plus mystique et plus angoissé. Comme le montre son poème « Héritage », il s'interroge sur ce que représente l'Afrique pour lui, cette Afrique dont il ne connaît que les clichés : la forêt primitive, avec sa faune de félins, de serpents, d'oiseaux colorés et criards, le monde des esprits, des amulettes, et des danses rituelles. Son inquiétude le conduit à adopter parfois le ton de la prière.

Abou rowais

RÉSEAU

Collection dirigée par Étienne Calais

Les écrivains de la négritude

Claire-Neige Jaunet
Agrégée de Lettres modernes

ellipses